

<https://agoras2019.fr/spip.php?article288>



Une rentrée pas comme les autres

- Editos -

Date de mise en ligne : dimanche 13 septembre 2020

Copyright © Régionale de Lorraine de l'APHG - Tous droits réservés

Cette rentrée 2020 ne ressemble à aucune autre, en raison d'abord de la menace persistante du Covid-19 sur nos enseignements ; en raison ensuite de la mise en oeuvre de la réforme du lycée dans la classe de Terminale.

Bonheurs et regrets découlent de cette double situation.

Bonheur, en premier lieu, de retrouver les élèves, tant il est vrai que le métier d'enseignant est, pour le meilleur ou pour le pire, un métier de relations humaines.

L'outil informatique a certes constitué une ressource formidable pour pallier la fermeture de nos établissements au printemps dernier. Par la force des choses, nous avons tous fait de gros progrès dans son utilisation et, en cas de nouveau confinement, nous saurons réutiliser les compétences que nous y avons acquises. Mais, au bout du compte, l'expérience prouve que rien ne remplace le contact humain pour assurer une qualité d'enseignement optimale, particulièrement avec les élèves les plus faibles ou psychologiquement les plus fragiles.

Bonheur, en second lieu, de retrouver trois heures de cours par semaine pour toutes les classes de Terminale Générale, tant il est vrai que cette "ration" de trois heures est le minimum pour connaître vraiment une classe (surtout si ses effectifs sont nombreux), identifier assez rapidement les élèves qui la constituent, et avoir le sentiment d'exercer une vraie influence sur elle.

Bonheur, en troisième lieu d'avoir à aborder un nouveau programme de Terminale fort intéressant, qui, dans la grande tradition de l'enseignement de l'histoire-géographie vise à fournir aux élèves un certain nombre de clés pour comprendre le monde d'aujourd'hui sans rechigner, non plus, devant l'approche de la complexité.

Mais des regrets persistent néanmoins.

Regret, en premier lieu, que les fourchettes horaires accompagnant le programme de Terminale ne laissent - malgré les intitulés - qu'une portion congrue au traitement de la Shoah et de la France dans la Seconde Guerre mondiale.

On se retrouve là en contradiction flagrante avec les intentions des plus hautes autorités de l'Etat ou même avec le très riche et très complet programme de formation du Mémorial de la Shoah pour son université de Toussaint (voir son détail sur notre site).

Certes, nous sommes capables de "tricher" pour augmenter le temps imparti à l'étude de ces questions essentielles, et nous n'hésiterons sûrement pas à le faire, mais est-il normal que nous soyons, de la sorte, obligés de nous mettre en porte-à-faux avec les instructions officielles ?

Regret, en second lieu, que presque partout au lycée, les classes soient désormais composées de 35 ou 36 élèves.

Ce n'est certes pas là un problème propre à nos disciplines mais ses conséquences pédagogiques sont évidentes pour elles. Comment mettre en oeuvre des pédagogies actives avec une telle masse d'élèves ? Comment aussi multiplier les évaluations dont ces mêmes élèves ont besoin ? Comment enfin privilégier les évaluations complexes qui supposent un temps de correction plus long que les autres ?

Une rentrée pas comme les autres

Regret, pour finir, que l'obligation de l'enseignement de l'Education Morale et Civique en demi-classe ait été abandonné par la réforme, ce qui a conduit, dès cette rentrée, certains établissements à l'imposer en classe entière (de 35 ou 36 élèves, donc).

Cette évolution est d'autant plus dommageable que l'EMC privilégie, plus que l'histoire-géographie peut-être, les pédagogies actives et que son nouveau programme de Terminale qui porte sur la démocratie ("La démocratie, les démocraties") s'adresse à des élèves qui sont appelés à devenir citoyens dès leur sortie de l'enseignement secondaire.

Or, on ne peut pas considérer que la pratique du droit de vote soit si répandue chez les jeunes qu'on puisse se permettre de négliger, même faiblement, la qualité de leur formation civique.

Mais les bonheurs sont rarement sans nuages et le plaisir d'enseigner doit dominer toujours.

Très bonne rentrée à vous toutes et à vous tous.

Franck Schwab

Président de la Régionale de Lorraine de l'APHG